

Évaluation du programme ougandais d'Allocation d'assistance sociale pour l'autonomisation (*Social Assistance Grants for Empowerment, SAGE*)

Alastair Haynes et Fred Merttens, Oxford Policy Management (OPM)

À travers la mise en œuvre du Programme d'expansion de la protection sociale (*Expanding Social Protection Programme, ESPP*), le Gouvernement ougandais cherche à réduire la pauvreté chronique et à améliorer les opportunités dont disposent les populations pauvres. Élément fondamental de l'ESPP, le programme pilote d'Allocation d'assistance sociale pour l'autonomisation (*Social Assistance Grants for Empowerment, SAGE*) teste différentes modalités de mise en œuvre en vue de parvenir à un transfert social efficace, rentable et susceptible d'être étendu. Il emploie deux méthodes de ciblage distinctes correspondant aux deux allocations suivantes :

- L'Allocation de soutien aux familles vulnérables (*Vulnerable Family Support Grant, VFSG*) ;
- L'Allocation aux citoyens âgés (*Senior Citizens Grant, SCG*).

Le ciblage de la VFSG repose sur l'utilisation d'un indice composite permettant de mesurer la vulnérabilité des individus, qui détermine à son tour leur admissibilité ; le ciblage de la SCG ne repose quant à lui que sur l'âge (l'ensemble de la population âgée de plus de 65 ans, ou de 60 ans dans la région de Karamoja, est admissible). Dans le cas de la VFSG, le transfert est versé aux femmes ; dans le cas de la SCG, le transfert est versé à une personne âgée déterminée. La valeur des deux allocations est la même : les bénéficiaires reçoivent tous les deux mois un transfert d'un montant mensuel de 25 000 UGX.

L'évaluation d'impact dont il est question ici (OPM 2016) repose sur une combinaison de méthodologies et mesure l'effet des deux méthodes de ciblage employées par le programme pilote SAGE sur quatre aspects : la réduction des privations matérielles, le renforcement de la sécurité économique, la réduction de l'exclusion sociale et l'amélioration de l'accès aux services.

L'évaluation d'impact révèle que les deux méthodes de ciblage du SAGE ont amélioré le niveau de bien-être de ses bénéficiaires. La pauvreté de consommation a en effet reculé (diminution de 8 points de l'incidence de la pauvreté). La sévérité et la profondeur de la pauvreté ont respectivement baissé de 1 et 2 pour cent chez les bénéficiaires de la VFSG. Chez les deux groupes, le niveau de dépenses consacrées aux achats alimentaires a augmenté d'environ 9 000 UGX, entraînant ainsi une baisse du niveau de la faim signalé par les bénéficiaires de la SCG et une amélioration du régime alimentaire des bénéficiaires de la VFSG. Les ménages bénéficiaires de la SCG ont par ailleurs fait état d'une baisse de leur dépendance vis-à-vis de leur entourage et d'une dignité accrue, tandis que les ménages bénéficiaires de la VFSG ont fait état d'une amélioration de leur situation de pauvreté et d'une hausse de leur bien-être subjectif.

Le programme pilote SAGE a renforcé la sécurité économique de ses bénéficiaires en produisant un impact positif sur la possession de bétail chez les deux groupes (une hausse de 7,8 et de 16,7 pour cent a été relevée chez les bénéficiaires de la SCG et de la VFSG, respectivement). Pendant les 12 mois précédant l'évaluation, il a également accru le nombre d'achats et de ventes de bétail chez les bénéficiaires de la VFSG de 33,7 et 8,3 pour cent, respectivement. L'évaluation a par ailleurs indiqué un impact positif sur la capacité des ménages à obtenir des emprunts conséquents dans des situations d'urgence, une stratégie d'adaptation essentielle pour les ménages confrontés à des chocs. Le programme pilote SAGE n'a pas généré de dépendance ni affecté la participation au marché du travail ni les activités de subsistance. Les taux de travail des enfants sont restés inchangés.

Les données concernant l'accès aux services sont moins nettes. Aucun impact n'a été relevé sur les dépenses d'éducation, la fréquentation scolaire ou les résultats scolaires au sein des différentes tranches d'âges et chez les différents sexes. En matière de santé, la recherche qualitative n'a mis en évidence aucun effet significatif



sur les résultats sanitaires ; sous l'effet du programme, le budget de santé des bénéficiaires de la SCG a néanmoins augmenté de 2 700 UGX par personne et par mois. La recherche qualitative a par ailleurs indiqué des comportements plus sains chez les ménages bénéficiaires de la SCG.

Le SAGE a amélioré les relations au sein des ménages, notamment chez les bénéficiaires de la SCG, en renforçant leur capacité à contribuer au bien-être de leur famille. Dans le cas de la VFSG, la probabilité pour que les bénéficiaires apportent leur aide à d'autres ménages a augmenté ; chez les ménages bénéficiaires de la SCG, cette probabilité s'est avérée plus mitigée. Il apparaît donc que le SAGE a favorisé la cohésion sociale dans son ensemble en améliorant les relations entre les ménages ou au sein de ces derniers ; les recherches quantitatives comme qualitatives ont en outre relevé d'importantes avancées en matière de statut social et de capacité des personnes âgées bénéficiaires à se faire entendre pendant les rassemblements communautaires.

Le programme SAGE a atteint ses principaux objectifs, à savoir le soutien à la consommation de base et le recul de la pauvreté. Il a par ailleurs aidé les ménages à conserver et à consolider leurs actifs productifs, tout en améliorant leur capacité à faire face aux chocs.

L'évaluation indique en outre que le SAGE a produit des impacts légèrement différents selon les groupes cibles. L'impact sur les investissements productifs a par exemple été plus prononcé chez les bénéficiaires de la VFSG ; le SAGE a par ailleurs encouragé l'épargne chez les bénéficiaires de la VFSG, mais pas chez les bénéficiaires de la SCG. Chez ces derniers, le SAGE a toutefois produit un impact plus prononcé en matière d'amélioration du statut social et du bien-être subjectif des bénéficiaires, mais aussi de réduction de leur dépendance vis-à-vis de leur entourage ; il leur a également permis d'augmenter leurs dépenses de santé, une possibilité qui revêt une importance particulière chez les personnes âgées. Enfin, les communautés ont mieux accepté le ciblage de la SCG que celui de la VFSG, ce qui peut expliquer pourquoi les bénéficiaires de la VFSG sont plus enclins à partager une partie de leurs transferts. On peut ainsi observer différents types d'interactions entre le SAGE et l'économie locale ; ces interactions sont liées aux différentes méthodes de ciblage et leurs mécanismes diffèrent considérablement.

Référence :

OPM. 2016. *Evaluation of the Uganda Social Assistance Grants for Empowerment (SAGE) Programme*. Oxford : Oxford Policy Management.
<http://www.opmi.co.uk/sites/default/files/OPM_SAGE_endline_report_0.pdf>. Consulté le 3 mai 2017.

Ce One Pager est le résultat d'un partenariat entre l'IPC-IG et Oxford Policy Management.